

LUNDI 4 MAI - 20H

Il ritorno d'Ulisse in patria

(Version de concert d'après la production du Teatro Real de Madrid)

Opéra de **Claudio Monteverdi**

Livret de **Giacomo Badoaro**

Les Arts Florissants

William Christie, direction et clavecin

Kobie Van Rensburg, ténor (Ulisse)

Christine Rice, mezzo-soprano (Penelope)

Cyril Auvity, ténor (Telemaco)

Joseph Cornwell, ténor (Eumete)

Umberto Chiummo, basse (Antinoo, Feace)

Juan Sancho, ténor (Anfinomo, Feace)

Xavier Sabata, contre-ténor (Pisandro, Feace)

Ed Lyon, ténor (Eurimaco, Giove)

Hanna Bayodi-Hirt, soprano (Melanto, La Fortuna)

Robert Burt, ténor (Iro)

Claire Debono, soprano (Minerva, Amore)

Luigi De Donato, basse (Nettuno, Il Tempo)

Marina Rodríguez-Cusí, mezzo-soprano (Ericlea)

Sonya Yoncheva, soprano (Giunone)

Terry Wey, contre-ténor (L'Umana Fragilità)

Jonathan Cohen, assistant à la direction musicale

Béatrice Martin, assistante musicale

Édition : Jonathan Cable (2009).

Les Arts Florissants sont subventionnés par le ministère de la Culture et de la Communication, la ville de Caen et le conseil régional de Basse-Normandie. Leur mécène est Imerys. Les Arts Florissants sont en résidence au Théâtre de Caen.

Ce concert est surtitré.

Ce concert sera diffusé sur France Musique le 16 mai à 19h30.

Fin du concert vers 23h30.

Personnages

L'Umana fragilità (la Fragilité humaine)

Il Tempo (le Temps)

La Fortuna (la Fortune)

Amore (l'Amour)

Giove (Jupiter)

Nettuno (Neptune)

Minerva (Minerve)

Giunone (Juno)

Ulisse (Ulysse)

Penelope (Pénélope), épouse d'Ulysse

Telemaco (Télémaque), fils de Pénélope et Ulysse

Antinoò (Antinoüs), prétendant amoureux de Pénélope

Pisandro (Pisandre), prétendant amoureux de Pénélope

Anfinomo (Amphinome), prétendant amoureux de Pénélope

Melanto (Mélantho), suivante de Pénélope

Eurimaco (Eurymaque), amant de Mélantho

Eumete (Eumée), berger d'Ulysse

Iro (Irus), glouton, pique-assiette des prétendants

Ericia (Euryciée), nourrice d'Ulysse

Feaci (Phéaciens)

Synopsis du manuscrit de Vienne

Le livret original de Badoaro prévoyait cinq actes et un prologue allégorique où intervenaient le Destin, la Prudence et le Courage. La partition viennoise présente une organisation en trois actes et un prologue totalement différent.

Prologue

La Fragilité humaine face à ses vicissitudes majeures : le Temps implacable, la Fortune aveugle et l'Amour tyran.

Acte I

Scène 1 : Lamento de Pénélope implorant le ciel pour le retour de son époux et déplorant son sort.

Scène 2 : Duo d'amour et déclarations brûlantes de Mélantho et Eurymaque.

Scènes 3 et 4 : manquantes.

Scène 5 : La fureur de Neptune contre les Phéaciens, qui ont ramené Ulysse à Ithaque. Jupiter, après avoir tenté de le calmer, lui donne raison.

Scène 6 : Réjouissances des Phéaciens qui pensent avoir trompé la fureur de Neptune. Le dieu des mers se venge en transformant leur vaisseau en un rocher.

Scène 7 : Ulysse se réveille sur une plage qu'il ne reconnaît pas. Colère d'Ulysse, croyant avoir été trompé, à l'encontre des Phéaciens.

Scène 8 : Minerve, déguisée en berger, lui révèle son arrivée à Ithaque. Reprenant son apparence divine, elle lui annonce la constance et l'infortune de Pénélope, et lui offre son aide.

Scène 9 : Chœur des Naïades (manquant). Ulysse chante sa joie.

Scène 10 : Mélantho et Eurymaque tentent de convaincre Pénélope de céder aux avances des prétendants. Refus indigné de l'épouse d'Ulysse.

Scènes 11 et 12 : Altercation opposant le fidèle berger Eumée et le goinfre parasite de la cour, Irus.

Scène 13 : Ulysse apparaît déguisé en vieillard mendiant. Eumée lui offre alors l'hospitalité.

Acte II

Scène 1 : Minerve apparaît sur son char volant, accompagnée de Télémaque, de retour de Grèce.

Scène 2 : Ulysse et Eumée viennent à leur rencontre et annoncent le retour imminent d'Ulysse.

Scène 3 : Ulysse, demeuré seul avec son fils, reprend son apparence véritable et se fait reconnaître de lui.

entracte

Scène 4 : Nouveau duo amoureux de Mélantho et Eurymaque, où ils raillent l'obstination de Pénélope.

Scène 5 : Tentatives de séduction des prétendants, qui décident d'organiser un bal en l'honneur de Pénélope.

Scène 6 : Le *ballo* (scène manquante).

Scène 7 : Apparition d'Eumée qui annonce le retour imminent d'Ulysse.

Scène 8 : Les prétendants envisagent l'assassinat de Télémaque. Manifestation de la colère divine, les incitant plutôt à tenter Pénélope par de riches cadeaux.

Scène 9 : « *Boschereccia* », dialogue en forêt d'Ulysse et de Minerve, qui lui confirme son soutien dans une *aria* triomphante.

Scène 10 : Eumée révèle à Ulysse que son seul nom fait encore trembler les prétendants. Ulysse entonne alors un « Air du rire ».

Scène 11 : Télémaque relate à sa mère son voyage à travers la Grèce, à la recherche de son père, et sa rencontre avec Hélène de Troie. Colère de Pénélope à l'encontre de celle qui engendra tous ses malheurs.

Scène 12 : Rixe entre Irus et Ulysse, toujours déguisé en vieillard, dont il sort victorieux sous les yeux courroucés des prétendants, qui déposent ensuite leurs riches offrandes aux pieds de Pénélope. Celle-ci décide, sous une impulsion divine, d'offrir sa main à celui qui saura user de l'arc d'Ulysse. Scène de l'arc : échecs consécutifs des prétendants, le vieillard tente alors l'épreuve, bande l'arc, et avec l'aide de Minerve, abat les prétendants.

Acte III

Scène 1 : Irus, seul et abandonné, pleure ridiculement la perte de ses protecteurs, et décide de se suicider.

Scène 2 : manquante (Mercure et les Ombres des prétendants aux Enfers).

Scène 3 : Mélantho déplore devant Pénélope la perte de ses amants potentiels.

Scène 4 : Eumée vient révéler que le vieillard était en fait Ulysse déguisé. Incrédulité et colère de Pénélope.

Scène 5 : Télémaque à son tour tente de convaincre sa mère, qui s'obstine plus encore.

Scène 6 : Minerve demande à Junon d'intercéder auprès de son époux Jupiter en faveur d'Ulysse.

Scène 7 : Jupiter obtient de Neptune son pardon pour Ulysse, dont l'errance peut désormais prendre fin. Un double chœur, céleste et maritime, scelle la réconciliation des dieux, mettant un terme définitif aux démêlés qui ont amené et suivi la guerre de Troie.

Scène 8 : La nourrice Euryclée, qui a reconnu Ulysse à sa cicatrice, ne sait si elle doit respecter le silence que son ancien maître lui a imposé.

Scène 9 (cette scène ne sera pas interprétée ce soir) : Pénélope rejette avec véhémence les affirmations d'Eumée, de Télémaque, et même d'Euryclée, qui a finalement décidé de rompre son silence.

Scène 10 : Survient Ulysse, que Pénélope refuse encore de reconnaître, jusqu'à ce qu'il lui décrive la couverture brodée à l'effigie de Diane dont elle recouvre chaque soir leur lit. Reconnaissance et chants d'allégresse d'Ulysse et de Pénélope réunis.

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Il ritorno d'Ulisse in patria [Le Retour d'Ulysse dans sa patrie], « *Dramma in musica* » en un prologue et 3 actes.

Composition : 1640.

Création à Venise, Teatro San Cassiano, en février 1640.

Dans l'état actuel de nos connaissances, il semblerait que Monteverdi ait composé huit opéras entre 1607 et 1642. Toutefois, seules les partitions de *L'Orfeo*, du *Ritorno d'Ulisse*, de *L'incoronazione di Poppea* (*Le Couronnement de Poppée*) et un extrait d'*Arianna* (le fameux *Lamento*) nous sont parvenues. Ces quatre œuvres sont si dissemblables que plusieurs musicologues ont douté de leur attribution. Pour *L'Orfeo* et le *Lamento d'Arianna*, qui furent publiés par leur auteur, la paternité du « divin Claudio » ne saurait être remise en question. En revanche, *Ulisse* et *Poppea* posent d'épineux problèmes, à cause de l'absence de partition autographe ou imprimée, mais aussi de l'aspect parcellaire et contradictoire des sources littéraires et musicales.

Les errances d'Ulysse

Une seule copie manuscrite d'*Ulisse* a été conservée, redécouverte en 1880 à la Nationalbibliothek de Vienne par l'historien August Wilhelm Ambros. Cette partition manuscrite anonyme fut d'emblée attribuée à Monteverdi : plusieurs catalogues anciens d'opéras (Ivanovitch en 1681, Groppo après 1745) avaient mentionné l'existence d'un *Ulisse* de Monteverdi, créé pendant la saison 1640-1641 au Teatro San Cassiano, le plus ancien théâtre lyrique et payant de Venise (l'opéra y apparut en 1637). L'attribution de la partition sembla confirmée à la fin du XIX^e siècle, lorsqu'on retrouva une copie manuscrite du livret de Giacomo Badoaro à la Biblioteca Marciana de Venise. On s'est longtemps interrogé sur la présence de la partition à Vienne, ville où elle n'avait pas été jouée, plutôt qu'à Venise. Depuis les années 1610, Monteverdi entretenait d'étroits rapports avec la dynastie des Habsbourg (commandes, reprises, dédicaces...). De plus, l'empereur Ferdinand II avait épousé en 1622 Eleonora Gonzaga. En 1640, Monteverdi dédia à la fille de son ancien protecteur sa *Selva morale e spirituale*. Il est probable qu'il lui fit parvenir une copie de son dernier opéra, dans l'espoir qu'il soit représenté à Vienne, comme avait pu l'être le *Ballo delle ingrato* en 1628. La partition viennoise ne semble pourtant pas être une copie fidèle de l'original monteverdien de 1640. En effet, le livret de Badoaro présente cinq actes et la partition n'en contient que trois ; le prologue n'a aucun rapport dans les deux sources ; plusieurs scènes sont transformées tandis que d'autres manquent. Le mystère demeure aujourd'hui entier : on ne sait toujours pas qui fut l'instigateur de ces transformations.

Un opéra humaniste

Cet *Ulisse* énigmatique compte pourtant parmi les plus grands chefs-d'œuvre lyriques du baroque naissant. Badoaro a composé un livret épique d'une rare fidélité à *L'Odyssée* (chants XII à XXII), reprenant presque littéralement certains dialogues d'Homère. La musique revêt une profondeur et une variété d'*affetti* qui apparaissent comme la signature de Monteverdi. Ainsi, la caractérisation du personnage central de Pénélope, tout en *lamenti* parsemés de dissonances saisissantes, présente des techniques d'écriture « représentative » proches du *Ballo delle ingrate* (1608) ou du *Lamento della ninfa* (1638). Par ailleurs, le style orné des *arie* virtuoses de Minerve relève d'un *cantar passaggiato* (plus caractéristique de la fin de la Renaissance que des années 1640) que l'on retrouve dans *L'Orfeo* et dans certaines compositions religieuses. Enfin, les nombreux ensembles (trios des prétendants, duos de Mélantho et Eurymaque, etc.) évoquent les madrigaux de la *seconda prattica* monteverdienne, en particulier les pages de solistes dont il émaillait ses *VII^e* et *VIII^e* Livres (1619 et 1638). Les interventions instrumentales, écrites pour un ensemble à cinq parties, sont moins nombreuses que dans *L'Orfeo*, mais plus importantes que dans *Poppea*. Les livres de comptes du Teatro San Cassiano ont révélé qu'une dizaine d'instrumentistes étaient généralement engagés pour les représentations : trois ou quatre violonistes et altistes, une ou deux basses d'archet, deux *chitarrone* et pas moins de trois musiciens aux claviers (clavecins et orgues). Un tel dispositif laisse aujourd'hui encore une grande liberté à l'interprète dans le traitement de la basse continue. Ainsi, comme la plupart des opéras vénitiens, *l'Ulisse* est de nature protéiforme : il doit changer d'apparence chaque fois qu'un interprète veut s'en emparer, à l'instar de Protée, le vieillard de la mer, que le rusé Ulysse avait su maîtriser.

Denis Morrier

Kobie Van Rensburg

Le ténor sud-africain Kobie Van Rensburg a débuté à l'âge de 20 ans en chantant Belmonte dans *L'Enlèvement au sérail* de Mozart et a abordé par la suite d'autres rôles mozartiens tels que Don Ottavio dans *Don Giovanni* et Ferrando dans *Così fan tutte*. Il a fait partie de la troupe de la Bayerische Staatsoper, et comme artiste invité, a chanté à la Staatsoper de Berlin, à l'Opéra de Stuttgart, à celui de Genève, au Théâtre São Carlos de Lisbonne et à Paris aux théâtres du Châtelet et des Champs-Élysées. Son ample répertoire lyrique va de l'opéra baroque à Wagner, en passant par Haendel et les grands rôles mozartiens. Au Teatro Real de Madrid, il a chanté *Idomeneo* de Mozart et *Il trionfo del tempo e del disinganno* de Haendel.

Christine Rice

Christine Rice est l'une des mezzo-sopranos les plus talentueuses de sa génération. Elle est née à Manchester et a étudié au Royal Northern College of Music. Parmi les rôles dans lesquels elle s'est fait remarquer, citons : à Covent Garden, Lucrece dans *Le Viol de Lucrece* de Britten, Emilia dans *Otello* de Verdi et Suzuki dans *Madame Butterfly* de Puccini ; à l'English National Opera, Bradamante dans *Alcina* de Haendel et Rosina dans *Le Barbier de Séville* de Rossini. Elle a interprété, avec grand succès, les rôles-titres de *Rinaldo* et d'*Ariodante* de Haendel au Vlaamse Opera (à Anvers et Gand) et à la Bayerische Staatsoper de Munich. Au Festival de Glyndebourne, elle a chanté Angelina dans *La cenerentola* de Rossini et *Theodora* de Haendel.

Au Teatro Real de Madrid, on a pu l'entendre dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten.

Cyril Auvity

Depuis ses débuts remarquables en Télémaque dans *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi au Festival d'Aix-en-Provence en 2000, le ténor Cyril Auvity fait une belle carrière internationale. Il a étudié au Conservatoire de Lille et en 1999 est sorti vainqueur du Concours de Chant de Clermont-Ferrand. Il a collaboré avec d'importants chefs d'orchestre, tels que Christophe Rousset (pour *Persée* de Lully), Hervé Niquet (*La Flûte enchantée* de Mozart), Jean-Claude Malgoire (*Ciro in Babilonia* de Rossini), Antoine Florio (*Salustia* de Pergolèse) et Emmanuelle Haïm (*Thésée* de Lully) et s'est produit sur les scènes françaises (Paris, Strasbourg, Montpellier, Lille) et étrangères. Au Teatro Real de Madrid, il a participé à la production de *L'Orfeo* de Monteverdi.

Joseph Cornwell

Après avoir étudié à l'Université de York ainsi qu'à la Guildhall School of Music and Drama de Londres, Joseph Cornwell commence sa carrière lyrique avec le Consort of Musicke et le Taverner Consort. Depuis, il s'est produit en Europe, en Amérique du Nord et en Asie sous la direction de Paul McCreesh, William Christie, Hervé Niquet, Philip Pickett, Gabriel Garrido et John Eliot Gardiner, entre autres. Parmi les enregistrements auxquels il a participé, citons ceux, récompensés par la critique, d'*Acis et Galatée* de Haendel et d'*Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi avec Les Arts Florissants

ainsi que celui de *King Arthur* de Purcell avec Le Concert Spirituel. Ses engagements récents l'ont conduit à Amsterdam (*Didon et Énée* de Purcell), Tourcoing (*L'anima del filosofo* de Haydn) et Paris (*Don Quixote* de Purcell).

Umberto Chiummo

Le baryton-basse italien Umberto Chiummo est diplômé du Conservatoire de Pescara. En 1986, il a gagné le Concours Adriano Belli de Spolète et a fait ses débuts avec *Les Noces de Figaro* de Mozart. Il a ensuite interprété *Don Giovanni* du même compositeur, à Pise et à Turin dans le rôle de Leporello et à Francfort, Bruxelles et Lille dans le rôle-titre. Il s'est produit à La Scala de Milan (*Linda di Chamounix* de Donizetti), à la Deutsche Staatsoper de Berlin (*Il matrimonio segreto* de Cimarosa), à l'Opéra de San Francisco (*Rodelinda* de Haendel) et au Gran Teatre del Liceu (*Ariodante* de Haendel, *La Clémence de Titus* de Mozart). Il a chanté au Festival de Glyndebourne (*La Cenerentola* de Rossini) et au Covent Garden de Londres (*La Calisto* de Cavalli). Au Teatro Real de Madrid, il a participé à la production du *Tancredi* de Rossini dans sa version vénitienne.

Juan Sancho

Juan Sancho a étudié à Séville et à l'École Supérieure de Musique de Catalogne. Il aborde des styles musicaux variés et collabore avec des groupes spécialisés dans divers répertoires, tels Les Arts Florissants, La Capella Reial de Catalunya ou Les Sacqueboutiers de Toulouse. Il s'est produit dans les festivals les plus importants d'Europe, comme ceux d'Ambronay, Bruges et Fribourg, et sur les scènes tant

espagnoles qu'européennes : l'Alte Oper de Francfort, l'Auditorio Nacional de Madrid et le Barbican Centre de Londres. Il a récemment interprété le rôle de Carlos dans *Les Indes galantes* de Rameau au Théâtre de La Monnaie de Bruxelles. Au Teatro Real de Madrid, il a chanté *L'Orfeo* de Monteverdi.

Xavier Sabata

Contre-ténor éclectique, Xavier Sabata, natif d'Avià en Espagne, a débuté sa carrière lyrique auprès de William Christie à l'Opéra de Lyon avec *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi. Plus tard, il a collaboré au projet *Il Sant'Alessio* de Landi sous la direction du même chef, projet qui l'a conduit à Londres, Paris et New York. En 2006, il a chanté dans *Didon et Énée* de Purcell au Festival d'Aix-en-Provence. Il a en outre collaboré avec des ensembles prestigieux comme La Risonanza, Al Ayre Español et Forma Antiqua. Xavier Sabata s'est produit à de nombreuses reprises en duo avec le claveciniste Kenneth Weiss. Il a participé aux spectacles *Undercastration* et *La gacetilla de Alonso de Arnedo, capón*. Au Teatro Real de Madrid, il a chanté dans la production de *L'Orfeo* de Monteverdi.

Ed Lyon

Ed Lyon a été formé au St John's College de Cambridge, à la Royal Academy of Music et au National Opera Studio de Londres. Il a fait ses débuts au Festival d'Aldeburgh avec la *Passion selon saint Matthieu* de Telemann (rôle de l'Évangéliste). Il a été applaudi depuis dans *L'Orfeo* de Monteverdi (rôle-titre) au Festival d'Aix-en-Provence avec René Jacobs (2007), dans *La Calisto* de Cavalli

(Pane) à Munich avec Ivor Bolton à Munich, dans *La Flûte enchantée* de Mozart (Tamino) au Welsh National Opera et dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten (Lysander) à Covent Garden. Dans ces productions et à d'autres occasions, Ed Lyon a été amené à collaborer avec des chefs d'orchestre tels que René Jacobs, Ivor Bolton et Emmanuelle Haïm.

Hanna Bayodi-Hirt

Native du Maroc, Hanna Bayodi-Hirt est diplômée du Conservatoire de Paris (CNSMDP) et a remporté le Concours International d'Oratorio de Clermont-Ferrand en 2003. Elle a fait ses débuts la même année sous la direction de William Christie dans *Les Boréades* de Rameau à Caen, New York et Londres. Elle s'est produite au Théâtre des Champs-Élysées, au Concertgebouw d'Amsterdam, à Versailles et à Lyon, dans des œuvres de Purcell (*King Arthur*), Haendel (*Hercules*) et Rameau (*Les Paladins*), entre autres compositeurs. Hanna Bayodi-Hirt a collaboré avec de célèbres chefs d'orchestre tels que Hervé Niquet, Jean-Claude Malgoire et Philippe Pierlot aux festivals d'Aix-en-Provence et d'Utrecht, à l'Opéra de Lille et au Théâtre du Châtelet. Au Teatro Real de Madrid, elle a chanté dans la production de *L'Orfeo* de Monteverdi.

Robert Burt

Le ténor londonien Robert Burt a étudié à la Guildhall School of Music and Drama. Il a interprété le rôle d'Iro d'*Il ritorno d'Ulisse in patria* sur les scènes des opéras de Chicago, Genève et Düsseldorf, entre autres, ainsi qu'au Festival d'Aix-en-Provence. À l'Opéra

de Strasbourg, il a chanté dans *Il Tito* de Cesti sous la direction de William Christie. Il s'est produit en Europe dans les rôles suivants : Monostatos (*La Flûte enchantée* de Mozart), Goro (*Madame Butterfly* de Puccini), Fiorello (*Le Barbier de Séville* de Rossini) et Scaramuccio (*Ariane à Naxos* de Richard Strauss). Il a collaboré avec des chefs d'orchestre et des metteurs en scène célèbres comme John Eliot Gardiner, Jonathan Miller, Stephen Langridge, Amir Hosseinpour et David Pountney.

Claire Debono

La soprano maltaise Claire Debono a étudié à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Elle a réalisé de nombreuses tournées de concerts en Europe, en Afrique, en Amérique du Nord et en Asie aux côtés d'importants ensembles tels que Les Arts Florissants et Le Concert Spirituel, ensembles avec lesquels elle a interprété des œuvres de Mozart (Ilia dans *Idoménée*), Haydn (Vespina dans *L'infedeltà delusa*), Monteverdi (*Il combattimento di Tancredi e Clorinda*) et Lully. Récemment elle a chanté les rôles d'Anna Trulove dans *The Rake's Progress* de Stravinski au Théâtre de La Monnaie de Bruxelles, Barberine dans *Les Noces de Figaro* de Mozart au English National Opera, l'Amour dans *Il ballo delle ingrate* de Monteverdi à l'Opéra de Birmingham et Despina dans *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra de Lyon.

Luigi De Donato

Luigi De Donato, basse, a étudié au conservatoire de sa ville natale, Cosenza. Après avoir été primé dans divers concours internationaux, il a fait ses débuts lyriques au Festival Rossini

de Pesaro en tenant le rôle de Don Profondo dans *Il viaggio a Reims* de Rossini. Il s'est produit à La Fenice de Venise (*Les Pêcheurs de perles* de Bizet), au Teatro Comunale de Florence (*La traviata* de Verdi), et à Trieste (*La Fiancée vendue* de Smetana). Dans le répertoire baroque, il a chanté les grands opéras monteverdians (*L'Orfeo*, *Il ritorno d'Ulisse in patria*, *L'incoronazione di Poppea*), sous la baguette d'Attilio Cremonesi à Genève et à Caen. On a récemment pu le voir et l'entendre à Leipzig, Hanovre et Toulouse. Au Teatro Real de Madrid, il a participé aux productions de *Tamerlano* de Haendel et de *L'Orfeo* de Monteverdi.

Marina Rodríguez-Cusi

Marina Rodríguez-Cusi est l'une des mezzo-sopranos espagnoles actuelles les plus éclectiques. Elle est lauréate de divers concours internationaux et s'est produite dans les salles et théâtres les plus importants de son pays et d'Europe, comme le Musikverein de Vienne (dans *Radamisto* de Haendel), le Concertgebouw d'Amsterdam, l'Opéra de Hambourg (dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten), le Gran Teatre del Liceu (dans *Els Pirineus* de Felip Pedrell) et le Théâtre de la Maestranza de Séville (dans *Giulio Cesare* de Haendel). Récemment elle a chanté sur la scène du Liceu le rôle d'Ottavia dans *L'incoronazione di Poppea* de Claudio Monteverdi et au Palais des Arts de Valence celui de Suzuki dans *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini. Au Teatro Real de Madrid, elle a participé aux productions suivantes : *Divinas palabras* d'Antón García Abril, *La Petite Renarde rusée* de Janáček, *Carmen* de

Bizet, *Otello* de Verdi, *La Cenerentola* et *Tancredi* de Rossini ainsi que *Madame Butterfly*.

Sonya Yoncheva

La jeune soprano Sonya Yoncheva a débuté ses études musicales dans son pays natal, la Bulgarie, et s'est perfectionnée par la suite au Conservatoire de Genève. Choisie par William Christie pour participer au projet Le Jardin des voix, elle le suit en tournée au Barbican Centre de Londres, au Lincoln Center de New York, à l'Alte Oper de Francfort et à l'Auditorio Nacional de Madrid. Parmi les rôles qu'elle a interprétés, citons Norina dans *Don Pasquale* de Donizetti à l'Opéra de Caen, la Chouette dans *La Petite Renarde rusée* de Janáček à l'Opéra de Genève et la Fortune dans *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi au Festival de Glyndebourne. Au Teatro Real de Madrid, elle a chanté dans la production de *Don Pasquale*.

Terry Wey

Le jeune contre-ténor Terry Wey, né en Suisse, a réussi en peu de temps à se faire un nom grâce à la qualité des interprétations qu'il a données au Festival de Schwetzingen (*Il giustino* de Legrenzi), à celui de Ludwigsbourg et à l'Opéra de Stuttgart. Après avoir été récompensé lors d'un concours en Autriche en 2005, il a débuté à l'Opéra de Bonn dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten, prestation à la suite de laquelle il a été invité à Brême, Berlin, Amsterdam et Vienne. Il a été amené à collaborer avec des chefs d'orchestre prestigieux comme Marc Minkowski, Michael Hofstetter, Thomas Hengelbrock et Paul Nevel. Il a récemment chanté

dans *Orlando furioso* de Vivaldi à l'Opéra de Bonn et *Partenope* de Haendel au Theater an der Wien.

William Christie

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces 25 dernières années : pionnier de la redécouverte, en France, de la musique baroque, il a révélé à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. La carrière de ce natif de Buffalo (État de New York), formé à Harvard et à Yale, installé en France depuis 1971, a pris un tournant décisif quand il a fondé en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, William Christie a imposé très vite, au concert et sur les scènes d'opéra, une griffe très personnelle de musicien/homme de théâtre, renouvelant l'interprétation d'un répertoire jusqu'alors largement négligé ou oublié. C'est en 1987 qu'il a connu une véritable consécration publique avec la création d'*Atys* de Lully à l'Opéra-Comique, production qui a ensuite triomphé sur de nombreuses scènes internationales. Sa prédilection pour le baroque français ne s'est jamais démentie. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin, Mondonville, Campra ou Montéclair, il est le maître incontesté de la tragédie lyrique comme de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Mais son attachement à la musique française ne l'empêche pas d'explorer d'autres répertoires européens : nombre de ses interprétations de la musique italienne (Monteverdi, Rossi, Scarlatti, Landi) ont fait date, et il aborde avec autant

de bonheur Purcell et Handel que Mozart et Haydn. Son abondante production discographique (plus de 100 enregistrements couronnés de nombreux prix et distinctions en France et à l'étranger) chez harmonia mundi et Warner Classics/Erato en témoigne. Depuis novembre 2002, William Christie et Les Arts Florissants enregistrent pour Virgin Classics ; leur premier titre pour ce label est un disque de sonates de Haendel avec Hiro Kurosaki, violon solo des Arts Florissants. Sa production lyrique se poursuit sur un rythme très soutenu et ses collaborations avec de grands noms de la mise en scène de théâtre et d'opéra (Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Jorge Lavelli, Graham Vick, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy...) font chaque fois figure d'événement : à l'Opéra de Paris (*Hippolyte et Aricie* en 1996, *Les Indes galantes*, *Alcina* en 1999 et *Les Boréades* en 2003), au théâtre de Caen (*Médée* en 1993, *Le Retour d'Ulysse* en 2002, *Les Boréades* en 2003, *Serse* et *Les Paladins* en 2004, *Il Sant'Alessio* de Stefano Landi en 2007), à l'Opéra du Rhin (*L'Enlèvement au sérail* en 1993), au Théâtre du Châtelet (*King Arthur* en 1995, *Les Paladins* en 2004) ou au Festival d'Aix-en-Provence, où Les Arts Florissants ont présenté de nombreux spectacles dont *Castor et Pollux* (1991), *Fairy Queen* (1992), *La Flûte enchantée* (1994), *Orlando* (1997) sans oublier un triomphal *Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi (repris en 2002) ou encore *Hercule* (2004). En 2007, Les Arts Florissants ont noué une nouvelle collaboration avec le Teatro Real de Madrid, où l'ensemble interprètera au fil des saisons l'intégrale des opéras de Monteverdi. En tant que chef invité,

William Christie répond régulièrement aux sollicitations de festivals d'art lyrique comme Glyndebourne (où il a dirigé, à la tête de l'Orchestra of the Age of Enlightenment, *Theodora* puis *Rodelinda* de Haendel, qui a été repris en janvier 2002 au Théâtre du Châtelet) ou de maisons d'opéra comme l'Opernhaus de Zurich (avec *Iphigénie en Tauride* de Gluck, *Les Indes galantes* de Rameau, *Radamisto*, *Orlando* et *Rinaldo* de Haendel) ou l'Opéra National de Lyon où, après *Così fan tutte* en 2005, il a dirigé *Les Noces de Figaro* en juin 2007. Depuis 2002, il est régulièrement chef invité des Berliner Philharmoniker. La formation et l'insertion professionnelle des jeunes artistes sont également au cœur des préoccupations de William Christie qui a révélé en 25 ans d'activités plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. C'est d'ailleurs aux Arts Florissants que la plupart des directeurs musicaux d'ensembles baroques ont commencé leur carrière. Professeur au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en charge de la classe de musique ancienne de 1982 à 1995, il est fréquemment invité à diriger des masterclasses ainsi que des académies comme celles d'Aix-en-Provence ou d'Ambronay. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, il a fondé à Caen une académie pour les jeunes chanteurs, Le Jardin des voix, dont les quatre premières éditions en 2002, 2005 et 2007 ont eu un très large retentissement en France, en Europe et aux États-Unis. Il a acquis la nationalité française en 1995. Il est officier dans l'Ordre de la Légion d'honneur ainsi que dans l'Ordre des Arts et des Lettres. En novembre 2008, William Christie a été élu à l'Académie des Beaux-Arts.

Il a en outre reçu le Prix Georges-Pompidou en 2005 ainsi que le Prix de Chant Choral Liliane-Bettencourt décerné par l'Académie des Beaux-Arts en 2004.

Les Arts Florissants

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées en Europe et dans le monde. Fondés en 1979, et dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, ils portent le nom d'un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier. Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment les trésors des collections de la Bibliothèque Nationale de France) et aujourd'hui largement interprété et admiré, illustrant non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles. Depuis le triomphe d'*Atys* de Lully à l'Opéra-Comique en 1987, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès : aussi bien avec Rameau (*Les Indes galantes* données en 1990 et en 1999, *Hippolyte et Aricie* en 1996, *Les Boréades* en 2003, *Les Paladins* en 2004), Charpentier (*Médée* en 1993 et 1994), que Haendel (*Orlando* en 1993, *Acis et Galatée* en 1996, *Semele* en 1996, *Alcina* en 1999, *Serse* en 2003, *Hercule* en 2004 et 2006), Purcell (*King Arthur* en 1995, *Didon et Énée* en 2006), Mozart (*La Flûte enchantée* en 1994, *L'Enlèvement au sérail* à l'Opéra du Rhin

en 1995), ou encore Monteverdi (*Il ritorno d'Ulisse in patria* créé triomphalement à Aix-en-Provence en 2000 et repris en 2002 ; *Le Couronnement de Poppée* en 2005, *L'Orfeo* au Teatro Real de Madrid en 2008). Dans les productions auxquelles ils participent, Les Arts Florissants sont associés à de grands noms de la scène tels que Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Pier Luigi Pizzi, Jorge Lavelli, Adrian Noble, Andrei Serban, Graham Vick, Deborah Warner – ainsi que les chorégraphes Francine Lancelot, Béatrice Massin, Ana Yepes, Shirley Wynne, Maguy Marin, François Raffinot, Jirí Kylián, Blanca Li, José Montalvo et Dominique Hervieu. Leur activité lyrique ne doit pas masquer la vitalité des Arts Florissants au concert et au disque, comme le prouvent leurs nombreuses et marquantes interprétations d'opéras en version de concert (*Zoroastre*, *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau, *Idoménée* de Campra, *Jephté* de Montéclair, *L'Orfeo* de Rossi) ou encore d'œuvres profanes de chambre (*Actéon*, *Les Plaisirs de Versailles*, *Orphée aux Enfers* de Charpentier ou *Didon et Énée* de Purcell), de musique sacrée (comme les grands motets de Rameau, Mondonville et Desmarest ou les oratorios de Haendel, *Le Messie*, *Israël en Égypte* ou *Theodora*) ainsi que de l'ensemble du répertoire choral. Les Arts Florissants ont également abordé le répertoire contemporain en créant en 1999 *Motets III - Hunc igitur terrorem* de Betsy Jolas à l'occasion de leur 20^e anniversaire. La discographie des Arts Florissants est également très riche : plus de 40 titres chez Harmonia Mundi et quasiment 30 chez Warner Classics/Erato, dont le dernier est

Theodora de Handel. Dans le cadre de leur collaboration avec EMI/Virgin Classics (depuis 2003), Les Arts Florissants ont récemment fait paraître un enregistrement de la *Création* de Haydn. Leur catalogue vidéographique s'est enrichi fin août d'une huitième référence avec la parution du *Sant'Alessio* de Stefano Landi, capté au Théâtre de Caen. En résidence privilégiée depuis 15 ans au Théâtre de Caen, Les Arts Florissants présentent chaque année une saison de concerts en région Basse-Normandie. L'ensemble assure en même temps une large diffusion nationale, tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger (il se voit ainsi régulièrement invité à la Brooklyn Academy, au Lincoln Center de New York, au Barbican Centre de Londres, au Festival de Vienne...). De façon régulière désormais, William Christie confie la direction de son ensemble à des chefs invités proches des Arts Florissants : on compte parmi eux Paul Agnew – qui a ainsi dirigé en janvier 2007 en concert les *Vêpres* de Vivaldi ainsi qu'un programme d'odes et d'*antheims* de Haendel en juin 2008 – et Jonathan Cohen, qui a dirigé l'une des représentations de *Zampa* de Hérold à l'Opéra-Comique et qui sera à la tête de l'ensemble avec un programme Haydn-Gluck-Mozart au début de la saison 2009-2010. *Les Arts Florissants sont subventionnés par le ministère de la Culture et de la Communication, la ville de Caen et la région Basse-Normandie. Leur mécène est Imerys. Les Arts Florissants sont en résidence au Théâtre de Caen.*

Direction musicale : William Christie

Administrateur général :

Luc Bouniol-Laffont

Violons

Patrick Cohën-Akenine

Nadja Zwiener

Alto

Galina Zinchenko

Flûte

Sébastien Marq

Cornetti

Jean-Pierre Canihac

Marie Marzullo

Continuo :

Violoncelle

Emmanuel Balssa

Viole de gambe

Anne-Marie Lasla

Lirone

Erin Headley

Violone

Jonathan Cable

Harpe

Siobhan Armstrong

Dulciane

Claude Wassmer

Luths, théorbes, guitare

Brian Feehan

Jonathan Rubin

André Henrich

Clavecin, orgue, régale

William Christie

Béatrice Martin

Conseiller linguistique : Rita de Letteriis



Concert enregistré par France Musique

Salle Pleyel

Président : Laurent Bayle

Notes de programme

Éditeur : Hugues de Saint Simon

Rédacteur en chef : Pascal Huynh

Rédactrice : Gaëlle Plasseraud

Correctrice : Angèle Leroy

Maquettiste : Ariane Fermont

Stagiaires : Marie Laviéville, Romain Pangaud

Salle Pleyel | Prochains concerts

DU MARDI 5 AU LUNDI 18 MAI 2009

MARDI 5 MAI, 20H

Georg Friedrich Haendel

Airs et extraits d'opéras

Gabrieli Consort & Players

Paul McCreesh, direction

Rebecca Bottone, soprano

Rolando Villazón, ténor

Céleste Productions - Les Grandes Voix.

LUNDI 11 MAI, 20H

Philippe Hersant

Le Château des Carpates (version de concert)

Livret de Jorge Silva-Melo d'après Jules

Verne

Orchestre Colonne

Laurent Petitgirard, direction

Karen Wierzba, la Stilla

Sophie Pondjiclis, l'Aubergiste

Marc Haffner, Franz de Télék

Marcel Vanaud, Baron de Gorz

Bernard Bloch, Orfanik

Production Orchestre Colonne.

MARDI 12 MAI, 20H

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Casse-Noisette (acte I)

Mikhaïl Ivanovitch Glinka

Rouslan et Ludmilla (extraits)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Eugène Onéguine (extraits)

Orchestre de l'Opéra du Bolchoï

Alexander Vedernikov, direction

Yekaterina Shcherbachenko, soprano

Pyotr Migunov, baryton

Vasily Ladyuk, baryton

Coproduction Productions Internationales Albert

Sarfati, Salle Pleyel.

MERCREDI 13 MAI, 20H

American Masters

*Airs de Richard Rodgers, Scott Joplin,
Leonard Bernstein, George Gershwin, Harold
Arlen et Duke Ellington*

Jessye Norman, soprano

Mark Markham, piano

Coproduction Céleste Productions - Les Grandes Voix

Salle Pleyel.

JEUDI 14 MAI, 20H

Œuvres de **Frédéric Chopin, Franz Liszt et
Jia-Zhong Wang**

Yundi Li, piano

Production Piano ****.

VENREDI 15 MAI, 20H

Ludwig van Beethoven

Concerto pour piano n° 5

Béla Bartók

Le Prince de bois

Orchestre Philharmonique de Radio France

Philippe Jordan, direction

François-Frédéric Guy, piano

SAMEDI 16 MAI, 20H

Traditions savantes d'Iran et d'Azerbaïdjan

Shahram Nazeri, chant iranien

Alim Qasimov, chant azéri

LUNDI 18 MAI, 20H

Cycle Prokofiev III

Sergueï Prokofiev

Symphonie n° 3

Concerto pour piano n° 3

Symphonie n° 4 (version révisée de 1947)

London Symphony Orchestra

Valery Gergiev, direction

Lang Lang, piano

Deloitte. Mécène de l'art de la voix

Les partenaires média de la Salle Pleyel



